

Emploi-Formation • École des cadres

Communication positive et dialogue sociétal

Avec la médiatisation de certains thèmes et l'intensification de nouveaux débats et controverses, les stagiaires de l'École des cadres se forment à l'utilisation des moyens et techniques de communication pour s'exprimer de façon positive, avec enthousiasme et efficacité. Retour sur le second trimestre de l'École des cadres et le programme à venir.

« Apprendre, jouer et échanger », tel est le sommaire annoncé par Margot Fellmann, rédactrice en chef du journal l'EAV/PHR. Une intervention rythmée où les stagiaires ont pénétré la fabrique de l'information « dans la peau d'un journaliste ». Tour à tour, Margot Fellmann dévoile les ficelles de son métier dans le respect de la liberté d'expression et de ses limites, avant d'entamer un exercice pratique sur le thème des mégabassines. Un jeu de rôle où les apprentis journalistes ont présenté un projet rédactionnel en tenant compte du média pour lequel ils travaillent, la ligne éditoriale, l'actionnariat et le lectorat. Les débats ont été animés et l'esprit critique développé.

De la peau de journaliste à celle du grand public

Changement de costume. C'est au tour de Marie Caseneve-Péré d'intervenir. Salariée de l'exploitation Lammert à Ensisheim et femme d'agriculteur, elle partage une prise de conscience progressive : la nécessité de communiquer au plus près du grand public. « Beaucoup de personnes nous servent la soupe des médias, à base de messages simplifiés. Mais si on les écoute, qu'on les comprend et qu'on commence à répondre intelligemment, on se rend aussi compte que le bon sens n'est jamais très loin. » Elle revient sur 20 ans d'expériences



Tenir compte du média et des lecteurs pour cibler son message.
© CAA

professionnelles et personnelles révélatrices de l'évolution dégradée des rapports entre l'agriculture et la société. Marie explique le processus du rouleau compresseur médiatique mais propose la solution : réduire l'écart entre la perception et la réalité avec du dialogue pour retrouver la confiance. Elle propose avec son conjoint, Benjamin Lammert, une ligne éditoriale de « communicant » où ils tentent de transmettre la complexité du métier et ses nombreux enjeux. Relativiser, ne pas se justifier, mais montrer et expliquer et ne pas se

sentir visé personnellement par les critiques. Le bilan : un cercle vertueux où le grand public comprend mieux la complexité, les enjeux et le professionnalisme agricole. Ils apprennent à s'affirmer, prendre plaisir à rencontrer, échanger et partager. Un exemple inspirant, positif et formateur.

Se connaître soi et les autres

L'apprentissage de la communication passe par la connaissance de sujets agricoles et ses enjeux mais aussi par la connaissance de soi. Le cycle de formation compte une dizaine de jours axés sur la communication. Après avoir enrichi leur expérience auprès du terrain, retour en « salle » pour développer leur aisance et flexibilité relationnelle. Identifier leur mode de fonctionnement et celui des autres pour gagner en crédibilité et en charisme. Les stagiaires sortent de leur zone de confort pour oser, essayer, recommencer et réussir. La communication est un long travail d'apprentissage et Nathalie Iltis, consultante, les voit évoluer positivement depuis un an.

Ouverture de l'EDC « aux anciens »

Parce qu'on a jamais fini d'apprendre et que d'une promotion à l'autre, le programme des interventions évolue, les journées thématiques, hors formations

communication, sont ouvertes aux anciens élèves de l'école. Ils pourront compléter ou perfectionner leur parcours. À savoir, s'approprier les objectifs stratégiques d'un Plan alimentaire territorial (PAT) d'une communauté d'agglomération : comment y répondre et défendre le monde agricole tout en tenant compte de l'intérêt commun et des attentes sociétales. Approfondir leurs connaissances des filières betteraves, céréales et de méthanisation. Visiter une exploitation de production, de transformation et vente de foie gras en circuit court et la communication positive dispensée autour du gavage du palmipède. Et parce que la solidarité tient aussi une place importante, ils seront accueillis par une association d'aide alimentaire du réseau Solaal et formés comme ambassadeur pour communiquer au niveau local sur les projets de glanages ou opérations de récupération de produits alimentaires invendus. Un programme sportif pour nourrir les esprits, porter davantage d'importance aux informations positives qu'aux négatives et contribuer à la flamme agricole en cette future année olympique.

Amandine Bombenger,
service Formation-emploi
Tél. 06 12 72 13 10
amandine.bombenger@alsace.
chambagri.fr